

un rayon de 25 à 30 milles du lac Ontario. Au nord et à l'est de ces superficies il n'y a que les espèces les plus rustiques qui viennent bien; un très petit nombre seulement résistent à l'hiver au nord de la latitude 45e.

Dans la province de Québec, quelques variétés donnent des résultats passables dans les comtés de l'est, quelques-unes également sur l'île de Montréal et le long des rives de l'Ottawa, au-dessus de Montréal, après le lac des Deux-Montagnes. Le long de la rive sud du Saint-Laurent, en bas de la ville de Québec, dans les comtés de Lévis, Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Beauce, Kamouraska et Témiscouata, la plupart des meilleures variétés de prunes européennes viennent très bien et les espèces les plus rustiques réussissent le long de la rive nord, dans les comtés de Portneuf, Québec, (notamment l'île d'Orléans), Charlevoix, mais c'est près de la rivière, où l'influence du voisinage des eaux se fait sentir, que ces prunes viennent le mieux.

Les prunes européennes viennent bien sur l'île du Prince-Edouard; elles réussissent également dans de nombreuses parties de la Nouvelle-Ecosse, et notamment sur la côte sud de cette province. Au Nouveau-Brunswick, quelques variétés se montrent rustiques dans la région la plus chaude de la province et surtout le long de la rivière Saint-Jean et près de la côte sud.

Les prunes européennes viennent exceptionnellement bien sur l'île de Vancouver et sur la partie basse des terres de l'intérieur de la Colombie-Britannique, de même que dans les vallées d'Okanagan, de Kootenay et autres; il est probable qu'elles réussiront également dans beaucoup des vallées à climat tempéré du nord de la province, où elles n'ont pas encore été soumises à un essai complet.

Dans les provinces des prairies les prunes européennes ne se sont pas montrées suffisamment rustiques; les arbres ne résistent pas à l'hiver.

La rusticité des prunes européennes semble dépendre principalement de deux facteurs: l'humidité de l'atmosphère et la température. Il est très peu de variétés qui rapportent à Ottawa, et la plupart de ces variétés ne donnent qu'une bonne récolte tous les trois ou quatre ans. Ce n'est pas le bois qui est détruit par l'hiver, quoiqu'il arrive que les bouts des rameaux gèlent lorsque la température descend très bas, ce sont les boutons à fleurs qui périssent sous l'effet des grands froids secs de l'hiver ou des gelées du printemps. Nous savons que les basses températures ne sont pas la seule cause de l'insuccès car nous avons obtenu à Ottawa de bonnes récoltes de prunes européennes après des hivers pendant lesquels la température était descendue à plus de 20 degrés au-dessous de zéro. Le long de la côte sud du Saint-Laurent, en bas de la ville de Québec, où la température descend à 30 degrés Fahr. au-dessous de zéro, on obtient assez régulièrement de bonnes récoltes des meilleures variétés de la prune européenne. Il semble que l'humidité de l'air rende les grands froids moins nuisibles aux bourgeons. On constate cependant de grandes différences dans la résistance des diverses variétés et l'on espère obtenir un jour des pruniers de semis dont les bourgeons pourront résister aux températures les plus froides de notre pays, quelle que soit la rigueur de l'hiver.

PRUNES JAPONAISES.

Il s'est planté beaucoup de pruniers japonais sur ce continent en ces dernières années. Cela tient à leur introduction relativement récente, à leur vigueur, à leur productivité, au fait que ces prunes supportent bien l'expédition et enfin à la réclame dont elles ont été l'objet. Cette catégorie de prunes est maintenant presque aussi bien connue en Amérique que l'espèce européenne, bien qu'elle n'ait été introduite que vers 1870. On croit, mais sans en avoir de preuves positives, que la prune japonaise est originaire de Chine. Les Japonais ne sont pas très systématiques dans leur nomenclature, aussi leurs prunes portaient-elles un grand nombre de noms différents lorsqu'elles ont été introduites aux Etats-Unis. On s'est débarrassé depuis lors de la plupart de ces noms et aujourd'hui l'on peut obtenir, en toute sûreté, les espèces les mieux connues et les plus avantageuses. Il s'est cultivé beaucoup de prunes de semis aux Etats-Unis et un grand nombre d'hybrides ont été créés dont quelques-uns sont très avantageux.